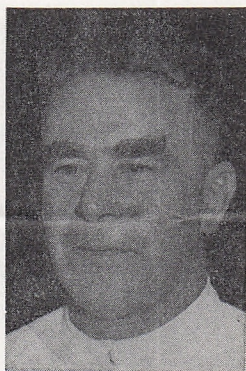


Lubumbashi, le 12 novembre 1968

Chers confrères,

Le mercredi 16 octobre Dieu a voulu mettre fin aux longues souffrances du



R. P. MATHIAS Raphaël.

Le Père Mathias est né à Muno, dans la province du Luxembourg, le 12 juin 1910. Il a été baptisé à Lambremont deux jours plus tard et il y a vécu jusqu'à l'âge de treize ans.

Il commença son noviciat à Grand-Bigard en 1929 et y prononça ses premiers vœux le 24 août 1930.

Il fut ordonné prêtre à Oud-Heverlee le 5 février 1939. Le 3 février 1940, le Père Mathias arriva à Lubumbashi. Il commença son travail salésien comme professeur et assistant dans les différentes écoles du diocèse de Sankania. Il se donnait totalement aux jeunes et aucun travail ne l'effrayait. Sous un extérieur souvent rude, il cachait le cœur d'un bon religieux. Pour beaucoup il a été l'homme du bon conseil. Comme confesseur, il a fait du bien aux âmes des jeunes, à ses confrères, aux sœurs salésiennes. C'est au confessionnal qu'on sentait l'esprit de foi et la bonté compréhensive du défunt.

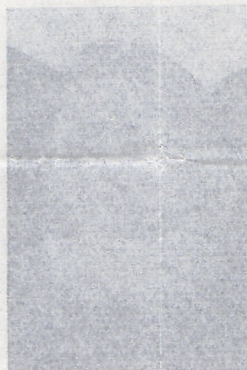
début.

confessionnal du'on sentait l'esprit de foi et la route compréhensive qui
pied aux âmes des femmes, à ses confitres, aux soeurs salesiennes. C'est au
prieur il a été l'homme qui son conseil. Comme confesseur, il a fait qui
sous un exécutif souvent rude, il cachait le cœur d'un bon religieux. Pour
kama. Il se donnait totalement aux femmes et aucun travail ne l'effrayait.
comme professeur et assistant dans les différentes écoles du diocèse de St-
le Père Mathias arriva à Gurupassari. Il commença son travail salesien
Il fut ordonné prêtre à Oud-Heverlee le 2 février 1830. Le 3 février 1840,
première vœux le 24 août 1830.

Il commença son noviciat à Grand-Bigard en 1830 et y prononça ses
vœux à l'âge de treize ans.

En 1810. Il a été baptisé à Lampremont deux jours plus tard et il y a vécu
Le Père Mathias est né à Muno, dans la province du Luxembourg, le 13

B. B. MATHIAS Barbier



qui

Le mercredi le octobre Dieu a voulu mettre fin aux longues souffrances

Chers confitres,

Gurupassari, le 13 novembre 1868

Quand, en 1960, les salésiens reprennent aux Pères bénédictins la mission de Kashiobwe, le Père Mathias est un des premiers confrères qui vont occuper ce nouveau poste. Une mission avec une population nombreuse sur les bords du Luapula, mais aussi une population pauvre et isolée. Avec sa force naturelle et sa vivacité, le Père Mathias se met au travail, répare, réorganise.

En 1962 il est muté à Kasenga où il devient l'aumônier estimé des frères Xavériens et des sœurs de charité de Gand. Il est en même temps vicaire d'une succursale.

Le 25 juillet, le Père rentre en Belgique pour un congé bien mérité. Il se préparait déjà à revenir au Congo quand, le 30 janvier 1964, il eut une première crise cardiaque. C'est alors que commence son calvaire. Les crises cardiaques se succèdent et, malgré les soins des spécialistes, la paralysie devient de plus en plus générale. Nous voyons cet homme, si robuste de nature, devenir quasi totalement impotent. Il est hospitalisé, transporté d'un hôpital à l'autre, mais son état ne fait qu'empirer. Il passe les derniers mois de sa vie chez le curé de Linsmeau qui lui donne l'hospitalité. Il y a été soigné par la sœur du curé avec un dévouement admirable et profondément chrétien. Ce sont eux surtout qui, par leur charité, ont rendu les souffrances de notre confrère un peu moins pénibles. Nous les remercions pour cet exemple de charité chrétienne.

Comme l'état du Père s'aggravait, on l'a de nouveau transporté à l'hôpital, à Tirlemont cette fois-ci. C'est là qu'il reçut les derniers sacrements des mains du Père Nysen, directeur de la procure des missions en Belgique. Il mourut le lendemain.

C'est dans un esprit de foi que le Père Mathias a accepté ses souffrances. Plus d'une fois il l'a dit à sa façon. C'est pour cela aussi que des confrères pareils restent vraiment missionnaires jusqu'au plus profond de leur âme. Combien de fois n'a-t-il pas exprimé le désir de revenir au Congo. Dieu l'a voulu autrement, mais Il récompensera certainement notre confrère pour cette vie missionnaire passée dans les souffrances.

F. van Asperdt, Provincial

pour cette vie missionnaire passée dans les souffrances. Il a voulu autrefois, mais il récompensera certainement notre confrère. Combien de fois n'a-t-il pas exprimé le désir de revenir au Congo. Dieu parfois restait vraiment missionnaires jusqu'au plus profond de leur âme. Plus d'une fois il l'a dit à sa façon. C'est pour cela aussi que des confrères. C'est dans un esprit de foi que le Père Mathias a accepté ses souffrances. mourut le lendemain.

mais du Père Nyssen, directeur de la procure des missions en Belgique. Il à Tihemont cette fois-ci. C'est là qu'il reçut les derniers sacrements des Comme l'état du Père s'aggravait, on l'a de nouveau transporté à l'hôpital, cions pour cet exemple de charité chrétienne.

les souffrances de notre confrère un peu moins pénibles. Nous les rendons fondement chrétien. Ce sont eux surtout qui, par leur charité, ont rendu Il y a été soigné par la sœur du curé de Linsmeau qui lui donne l'hospitalité. d'un hôpital à l'autre, mais son état ne fait qu'empirer. Il passe les dernature, devient quasi totalement impotent. Il est hospitalisé, transporté devient de plus en plus générale. Nous voyons cet homme, si robuste de cardiques se succèdent et, malgré les soins des spécialistes, la paralysie première crise cardiaque. C'est alors que commence son calvaire. Les crises préparait déjà à revenir au Congo quand, le 30 janvier 1964, il eut une Le 25 juillet, le Père rentre en Belgique pour un congé bien mérité. Il se d'une succursale.

Xavériens et des sœurs de charité de Gand. Il est en même temps vicaire En 1962 il est muté à Kasenga où il devient l'aumônier estimé des frères réorganise.

force naturelle et sa vivacité, le Père Mathias se met au travail, répare, les bords du Lualaba, mais aussi une population pauvre et isolée. Avec sa cupet ce nouveau poste. Une mission avec une population nombreuse sur de Kashobwe, le Père Mathias est un des premiers confrères qui vont oc-

Quand, en 1960, les salésiens reprennent aux Pères bénédictins la mission